

# Jewels & Watches *info*

MAGAZINE PROFESSIONNEL • numéro 55 • trimestriel • automne 2018 • P 801201



MONTRE COCCINELLE - copyright Van Cleef & Arpels



[www.jewelsandwatches.be](http://www.jewelsandwatches.be)

plus d'info en p.3



**BIJOUX**  
**GN**  
PARIS  
CRÉATEUR DEPUIS 1954

ARGENT - PLAQUÉ OR - ACIER  
[WWW.BIJOUCN.COM](http://WWW.BIJOUCN.COM)

BIJOUX CN Paris - La Coque de Nacre S.A.S. - 7 rue des fontaines du temple - 75003 Paris - France - Tél : +33 1 70 36 55 50 - contact : [bijouxcn@bijouxcn.com](mailto:bijouxcn@bijouxcn.com)  
Agent commercial Belgique & Luxembourg : Georges SCHMITS Tél : +32 488 22 69 20 - e-mail : [georges.schmits@gmail.com](mailto:georges.schmits@gmail.com)



Boucles d'oreilles en métal et peau de springbok naturelle / teintée bleue. Photo : Matter of Fakt

# Bijorhca Paris

## amorce son retour vers la joaillerie

Par Marie Chabrol

### BIJORHCA Paris, une histoire ancienne

Du vendredi 7 au lundi 10 septembre 2018, le parc des expositions de la Porte de Versailles a accueilli la dernière édition du salon Bijorhca. Une nouvelle édition qui a vu un positionnement bien plus orienté vers le précieux que les années précédentes. Une volonté forte de la directrice du salon – Aude Leperre – qui souhaite désormais redonner sa stature précieuse à cet événement important pour les acteurs locaux comme internationaux du marché de la joaillerie fine. Une montée en gamme était nécessaire pour ce rendez-vous initié par La BOCI depuis 1930. Si à l'époque ils étaient 41 exposants, ils sont aujourd'hui plus de 350 (et plus exactement 395 pour le rendez-vous de septembre 18) et accueillent sur les quatre jours du salon plus de 12.000 acheteurs et la presse européenne en quête des dernières tendances et innovations. Ce salon, toujours plus international, a ainsi vu la présence de 117 nouvelles marques et 59% de ses exposants proviennent du monde entier.

Si le salon était devenu ces dernières années un rendez-vous principalement tourné vers le bijou fantaisie et le bijou couture, le repositionnement de celui-ci était attendu. Tout le monde s'est accordé pour reconnaître à cette édition un certain dynamisme qui n'était pas là les années précédentes. Néanmoins, il reste beaucoup à faire pour lui redonner la stature précieuse qui était la sienne il y a plus de vingt ans.

### Profusion de matériel et de propositions créatives

Cela dit, Bijorhca Paris est connu depuis longtemps pour son offre assez incroyable de matériaux et ses propositions créatives assez importantes. L'or et l'argent bien sûr sont en très bonne place mais on y trouve des offres associant également du cuivre, du bronze, de l'émail, du cuir, des pierres gemmes et des matériaux organiques comme la nacre, la corne ou le corail. Bien entendu, les diamants

étaient présents tout comme les pierres ornementales, les perles de cultures et les pierres gemmes. Un détour était d'ailleurs nécessaire par l'espace « matières premières » du rez-de-chaussée qui offrait une diversité de possibilités pour la réalisation de pièces de bijouterie et de joaillerie.

Au cours de notre visite du salon, nous avons eu envie de nous concentrer sur des exposants qui sortaient du lot et sur cette fameuse offre précieuse que la presse comme les acheteurs demandaient depuis plusieurs années. Elle était d'ailleurs bien présente et extrêmement mise en avant dès l'entrée dans le salon avec de très nombreuses et belles maisons dont certaines inconnues du public français. Parallèlement, les maisons pariant sur des matériaux atypiques étaient également nombre. Un bon point pour la diversification du secteur à l'heure où les clients sont en recherche constante d'originalité !

Notre visite nous a premièrement porté vers l'Afrique du Sud où un espace était réservé à des créateurs venant de ce pays connu pour son lien historique avec l'industrie du diamant. Nous avons ainsi découvert les pièces en argent de Marleen van Wyk (Kinkel Jewellery) incluant de la coquille d'oursin provenant de False Bay. Formée à la Stellenbosch University puis à la Pforzheim Design School, nous avons relevé la fraîcheur et la jolie finition de ses créations, toutes fabriquées à la main à Cape Town. Ensuite, il était absolument impossible de manquer la collaboration entre la maison Matter of Fakt et la créatrice Thallia Strates. Fondée par Mary-Anne Grobler, la maison proposait d'incroyables boucles d'oreilles en métal doré et peau de Springbok - une espèce de gazelle endémique de la région - dont celle-ci est utilisée en maroquinerie. Naturelle ou teintée, celle-ci offre un rendu assez époustoufflant !

Parmi les matériaux étonnants et méconnus dans le domaine de la joaillerie, nous avons retenu deux maisons qui offraient



Boucles d'oreilles en Capim Dourado aussi appelé « or végétal ». Photo : Mbex Bio Joias



Bague « Leaves » en or jaune, diamants et turquoise.  
Photo : Marilisi

des choses étonnantes. Nous sommes sûres que la perle rose de conque ne vous est pas inconnue, tout comme son prix extrêmement élevé. Car cette perle fine est très compliquée à trouver. Aussi, aux Antilles, où le Lambi - le coquillage dans lequel on trouve cette fameuse perle - est consommé de manière courante, les coquilles sont utilisées pour la confection de perles directement taillées dans la matrice. En résulte, des boules de 8 à 10 mm offrant cette teinte rose typique et extrêmement convaincantes. Une alternative peu onéreuse pour s'offrir une petite part de rêve. La maison Kreoli emmenée par Olivier Benedetti, basée à St-Martin, les commercialise montées sur des bagues ou des pendentifs. Dans un autre registre, plus végétal, nous avons pu nous entretenir longuement avec la maison Mbex Bio Joias qui commercialise du Capim Dourado tissé. Cette plante, endémique du Jalapao (Brésil), voit sa culture et sa récolte annuelle (de septembre à novembre) particulièrement réglementée. Protégée dans une réserve naturelle, cette plante présente une couleur et une brillante quasi identique à l'or. C'est pourquoi on parle d'elle comme de « l'or végétal ». Tissée de matière extrêmement serrée par les femmes, celle-ci est transformée en éléments qui s'incorpore parfaitement dans des bracelets, bagues, boucles d'oreilles. Offrant une alternative étonnante à notre très cher métal...

### Des institutions actives et innovantes

Nous avons profité de notre visite pour rencontrer de nombreux acteurs de la formation en joaillerie et gemmologie. Le salon avait fait le choix cette année d'accueillir de nombreuses structures françaises ainsi que l'Escola Brasileira de Joalheria (EBJ) qui venait spécialement du Brésil. En a résulté un échange passionnant sur la formation. Cette école, proche de l'AFEDAP (France) et le l'Ecole Boule dans sa manière d'aborder le bijou incite particulièrement ses étudiants à développer leur propre créativité sans se départir de la technique. A l'image de Pauline Verhac qui présentait sa « Parure de Posh »,

un ensemble de bijoux ludique au charme indéniable. Notons aussi la présence du Laboratoire Français de Gemmologie qui venait ici à la rencontre des exposants pour renseigner sur les procédures d'analyses des pierres. Le salon avait également prévu de nombreuses conférences animées par divers intervenants dont l'Académie des Métiers d'Art (sur des sujets techniques par exemple comme la 3D ou la construction d'un plan de collection) et le LFG grâce à la présence de leur nouveau directeur : M. Aurélien Delaunay (anc. Responsable du Département Diamant de cette même structure, nda).

Pour finir notre visite, il nous fallait absolument vous parler de deux maisons qui ont su capter notre attention par leurs réalisations soignées et leur pièces de haute joaillerie d'une grande élégance. Ainsi, il était impossible de manquer la maison Géorgienne Marilisi, fondée en 2008 par Natia Gotsiridze. Cet atelier quasi inconnu hors de son pays mérite absolument d'être mis en lumière tant ses pièces sont remarquables. Mélanges d'or de couleurs différentes, diamants, saphirs, émeraudes ou encore tourmalines habillent bagues, boucles d'oreilles ou bracelets avec raffinement. La maison s'est spécialisée dans l'or sculpté et gravé mais aussi dans l'émaillage, proposant une large variété de pièces - souvent uniques - pour une clientèle désireuse de porter et de collectionner de très beaux objets d'art.

### Deux coups de coeur haute joaillerie !

Enfin, il était nécessaire de visiter longuement le petit espace de la maison japonaise Nazuna. Emmenée par Minoru Miki, un joaillier né en 1951 et formé à la Tokyo National University of Fine Arts, celle-ci propose une haute joaillerie totalement inspirée par la nature offrant un réalisme époustoufflant et une finesse de réalisation rarement égalée dans notre industrie. Principalement réalisées en or, ses bijoux se parent de sertissures de platine serties de diamants apportant un éclat supplémentaire d'une grande élégance. Il n'est pas ici question



Broche « Tubaki » en or jaune et diamants.  
Photo : Nazuna



Bague en argent et coquille naturelle d'oursin.

Photo : Kinkel Jewellery

de proposer du diamant pour justifier une quelconque démarche mais bien, ici, de sublimer la sobriété du travail de l'artiste. Bleuets, iris, pensées, lavandes, feuilles diverses et variées... Rien n'échappe à son herbier aussi précieux que délicat.

En conclusion, il faut saluer la démarche de repositionnement du salon Bijorhca. Celle-ci, nécessaire, est bienvenue dans un contexte où les salons professionnels sont en perte de vitesse. Partout, en Europe, les salons ont besoin d'un coup de jeune et d'une touche bien plus luxueuse pour se démarquer. Le pari, certes fragile, est réussi pour cette édition de septembre 2018. Aude Leperre a su impulser une dynamique intéressante qu'il faudra réussir à perpétuer. En s'appuyant sur Elisabeth Leriche - nouvelle Directrice Artistique du salon depuis début 2018 - mais aussi sur des intervenants et des consultants de qualité, nous espérons que le salon saura continuer à nous faire découvrir matières et maisons. Et ainsi retrouver toutes ses lettres de noblesses...

**Prochain rendez-vous du 18 au 21 janvier 2019, nous y serons !**



Bague en argent et bruts de tourmalines / beryls  
par Pauline Verhac. Photo : Patricia Lemaire et Afedap formation bijoux



Broche « Magaretto » en or et diamants. Photo : Nazuna



### A propos de l'auteur

Marie Chabrol est une journaliste basée à Paris et spécialisée dans l'industrie de la joaillerie.

Après une longue pratique professionnelle dans ce secteur,

elle décide d'écrire sur ce secteur qui est le sien.

Elle est l'auteur du site internet [legemmologue.com](http://legemmologue.com).



Bague armures « Tourmalines Duo » en or, tourmalines et diamants. Photo : Marilisi